Bulletin de CSI-France | Solidarité Chrétienne Internationale

Offrons la joie de Noël

Page 8

N° 52 – Mensuel Décembre 2023

CSI-France | 47, rue de la Roquette | 75011 Paris
07 82 58 07 52 | info@csi-france.fr | www.csi-france.fr
facebook.com/CSI.francais I twitter.com/csi_drtshumains

Décembre • Intercession sur des sujets d'actualité

Nigéria L'étudiante Dorcas Adedayo Adekanola est toujours portée disparue après que des islamistes de l'université publique l'ont enlevée et forcée à se convertir à l'islam. *cwm*
Soudan du Sud Après avoir connu l'oppression au Soudan, Apuol vit désormais en liberté. *csi*
Sri Lanka Le pasteur Matthew discute avec une avocate chrétienne. *csi*
Népal Nanda et sa femme Kamala sont reconnaissants d'avoir leur propre épicerie. *csi*

Nigéria

Dorcas Adedayo Adekanola, une étudiante en chimie de 20 ans, était un membre actif de la Communauté des étudiants chrétiens de l'université de l'État fédéré de Kaduna. Le 20 septembre 2023, d'autres membres du groupe ont informé les parents de Dorcas que leur fille avait disparu. Les parents ont immédiatement pris contact avec la direction de l'université et la police. Le lendemain, ils ont eu des nouvelles de leur fille qui avait été enlevée par un groupe de femmes islamistes de l'université et convertie de force à l'islam. Ils espèrent que leur fille sera libérée, qu'elle obtiendra justice et que les coupables seront punis. *msn*

Soudan du Sud

Apuol Geng Tong (22 ans) a été détenue comme esclave au Soudan dans des conditions terribles. Seul Dieu pouvait la soutenir dans cette période difficile. Grâce à l'aide de libérateurs d'esclaves ainsi qu'à son courage, Apuol a réussi à s'échapper pour rentrer au Soudan du Sud avec d'autres esclaves libérés. Aujourd'hui, elle vit heureuse en liberté. Remercions Dieu pour sa libération et demandons-lui de bénir son avenir. *csi*

Israël

Lors de l'attaque du Hamas contre Israël le 7 octobre 2023, l'organisation terroriste islamiste a déporté plus de deux cents civils israéliens dans la bande de Gaza, dont de nombreuses femmes et enfants. Nos pensées et nos prières sont avec eux. Nous demandons l'intervention puissante de Dieu pour que tous les otages soient libérés au plus vite et sans souffrance. *csi*

Sri Lanka

La vie du pasteur Matthew et de sa femme a été bouleversée lorsque leur fils de 19 ans est décédé dans un accident de moto à l'été 2023. Dans un premier temps, les chefs bouddhistes du village leur ont refusé un emplacement pour la tombe de leur fils. Lorsque, plus tard, on leur a permis d'ériger une pierre tombale, celle-ci a été saccagée peu après et on leur a interdit de se rendre au cimetière. Avec les partenaires de CSI sur place, le couple de pasteurs se bat maintenant pour son droit et celui de tous les chrétiens du Sri Lanka. Demandons à Dieu de soutenir la famille de Matthew et de faire en sorte que les chrétiens du Sri Lanka aient les mêmes droits que les autres pour enterrer leurs morts dans des cimetières publics. *csi*

Népal

Nanda Kumar Gharti et sa famille ont été chassés de leur village par leurs parents hindous après qu'ils se sont convertis au christianisme. Dans leur nouveau lieu de résidence, ils se sont retrouvés dans une situation financière difficile, mais l'aide des partenaires de CSI leur a permis d'ouvrir une épicerie pour subvenir à leurs besoins. Parallèlement, la famille prend le temps de s'engager au sein de la communauté chrétienne du district de Rukum. Remercions Dieu parce qu'ils ont pu se construire une nouvelle vie et prions pour qu'il continue à bénir leur épicerie. *csi*

Abonnez-vous aux sujets de prières par courriel sur : csi-france.fr

Editorial

Khalas !

Chers amis,

Vous recevrez cette lettre à un moment absolument critique pour la région du Moyen Orient. Depuis deux semaines, nous assistons à un déferlement de violence incroyable, une violence qui risque de s'étendre.
Beaucoup d'amis de l'étranger, nous demandent : « quel est l'impact de cette guerre sur votre quotidien à Alep ? » Que répondre ? Encore une fois, aujourd'hui à l'aube, l'aéroport d'Alep et celui de Damas ont été bombardés pour la nième fois.
Khalas, ça suffit ! ça suffit d'être constamment attaqué, menacé, apeuré. Jusqu'à quand tout cela va-t-il durer ?
Cette semaine, et à l'invitation du Patriarche latin, nous avons vécu une journée de jeune et de prière pour la paix. Nous, les Maristes Bleus, avons participé à cette journée en animant des moments de réflexion et de prière.
Lors d'une de ces réunions de partage sur la situation dans laquelle nous vivons en ce moment et les répercussions des évènements de Gaza sur notre vie, une institutrice dit : « Je me demande sérieusement pourquoi avoir des enfants, si c'est pour leur faire vivre ce que nous vivons aujourd'hui ? ». Plusieurs autres ont exprimé leur fatigue.

Khalas ! Khalas est une expression pour dire ça suffit, Basta ! on en a marre, nous ne voulons plus écouter ces nouvelles, nous ne voulons plus regarder les scènes de violence, de sang, de mort, d'explosions, de destruction ! Nous ne pouvons plus ! Rares sont les médias qui rapportent en toute vérité et objectivité la réalité ! Une autre institutrice donne une réponse révélatrice de l'état d'âme : « Je désire qu'il y ait une guerre mondiale et qu'on en finisse. Et que je meure s'il le faut ! » Sur l'impact de ce que nous vivons sur une possible décision d'émigration, toutes à l'unanimité ont répondu par un oui massif. « Nous voulons quitter toute la région » !
Ce tableau est un échantillon du sentiment de toute une population, qui a vécu la guerre, le Covid 19, les sanctions économiques, le tremblement de terre et depuis quelques jours, cette escalade de violence. Comment semer l'Espérance dans une société fragilisée, une société qui ne cesse de s'appauvrir, une société qui lutte pour survivre, une société qui n'a plus la force de se lever ?
Nous, les Maristes Bleus, ne baissons pas le bras. Nous cherchons par tous les moyens à soutenir les plus démunis.

Chers amis,
Avec Vous, hommes et femmes de bonne volonté, nous ne voulons pas baisser les bras et nous résigner. Vous êtes notre voix ! Vous êtes notre cri ! Vous êtes notre espoir ! Nous comptons sur vous pour qu'ensemble nous changions le monde afin qu'il soit plus juste, plus digne, plus humain.

Alep, Dimanche 22 octobre 2023

Frère Georges Sabe, cofondateur des Maristes Bleus, organisation partenaire de CSI en Syrie.
Le texte intégral de cette « Lettre d'Alep » est disponible sur notre site : https://www.csi-france.fr/actualites/syrie-lettre-d-alep-47/

Sommaire

Intercession
Actualités, sujets de prières 2

Irak
Pascale Warda se bat pour les droits des chrétiens 4

Syrie
George continue à lutter pour sa survie 5

Arménie
De l'aide urgente pour plus de cent, Arméniens 6

Soudan
La guerre dure toujours 7

NOUVEAU : Découvrez notre boutique sur notre site !

LISEZ D'AUTRES ARTICLES,FAITES UN DON OU SIGNEZ UNE PÉTITION C'EST SIMPLE : accédez directement au site Internet avec votre smartphone grâce au QR code :

CSI est une organisation chrétienne œcuménique de défense des Droits de l'Homme pour la liberté de religion et la dignité humaine.

Editeur : CSI-France • Directeur de la publication : Angélique Gourlay • Rédacteur en chef : Reto Baliarda : reto.baliarda@csi-schweiz.ch • Périodicité : Mensuelle • Traduction : CSI Suisse Romande • Graphisme : Jordi AG, 3123 Belp • Adresse : 47, rue de la Roquette – 75011 PARIS • Téléphone : 07 82 58 07 52 • E-mail : info@csi-france.fr • Site internet : www.csi-france.fr • Facebook : www.facebook.com/CSI.francais • Instagram : www.instagram.com/csi.francophone • Mise en page et impression en France : Divine Com'elle - amelie@divine-comelle.com • Tirage : 200 exemplaires • ISSN : 1028-6888

Nous souhaitons expressément que nos articles soient diffusés. En cas de citations, nous vous prions d'indiquer clairement votre source (CSI) et de nous faire parvenir un exemplaire de votre publication. En cas de modification, merci de prendre contact avec la rédaction.

Sources : cc creative commons | csi Christian Solidarity International | cwm Campus Watch Mission | msn Morning Star News

Irak ■ Pascale Warda se bat pour les droits des chrétiens

Même après le démantèlement de la milice terroriste État islamique, les chrétiens souffrent. La loi nationale est encore rédigée en leur défaveur. D'une part, toute conversion est interdite, excepté en faveur de l'islam et d'autre part, les enfants deviennent automatiquement musulmans si un seul de ses parents suit l'islam. Pascale Warda, partenaire irakienne de CSI, s'engage de toutes ses forces contre cette injustice.

Malgré les obstacles et les déceptions, Pascale Warda s'engage inlassablement pour les droits des chrétiens en Irak. csi

« Après plusieurs années de persécution menée par divers groupes islamistes, le dernier en date étant la milice terroriste État islamique (EI), la situation reste extrêmement difficile pour les chrétiens irakiens », estime Pascale Warda, la présidente de notre organisation partenaire Hammurabi. Elle n'a pas pour habitude de mâcher ses mots lorsqu'il s'agit des minorités religieuses « qui risquent d'être étouffées en Irak. La discrimination et les préjudices subis depuis des décennies s'aggravent à vue d'œil. Les minorités religieuses semblent vouées à la disparition. »

Des lois qui excluent

Pascale Warda évoque ici les lois religieuses discriminatoires qui contribuent au déclin des minorités irakiennes et à leur exode hors du pays : « Les chrétiens, en particulier, voient leur liberté de religion considérablement limitée par des articles de loi et par la Constitution qui les lèsent. »

Concrètement, elle se réfère par exemple à l'article 26 de la National Identity Card Law qui stipule que les non-musulmans peuvent se convertir sans problème à l'islam où ils sont les bienvenus. En revanche, les musulmans ne peuvent pas changer de religion. « C'est un droit unilatéral », critique-t-elle.

Pas de choix pour les enfants

Un autre alinéa de cet article est particulièrement choquant pour la partenaire de CSI. Il suffit qu'un seul des parents soit musulman pour qu'un enfant devienne automatiquement musulman à son tour, qu'il s'agisse de son père ou de sa mère. Même à la majorité, ils n'ont aucun droit à décider de leur confession. « Ce paragraphe est en contradiction totale avec le principe de liberté de religion que l'Irak s'est engagé à respecter au niveau international », explique Pascale Warda.

Dans la Constitution irakienne, la liberté de religion est également bafouée. Ainsi, aucune loi ne peut être promulguée si elle est en contradiction avec les principes islamiques. Certes, le même article stipule qu'aucune loi ne peut être contraire aux principes de la démocratie. Mais en cas de doute, cette opposition serait toujours interprétée en faveur de l'islam.

En ce qui concerne l'absence croissante de perspectives pour les minorités religieuses en Irak, Mme Warda met également en cause le gouvernement : « Les politiciens irakiens agissent dans la seule perspective d'assurer leur profit personnel au détriment de toute communauté, mais surtout des minorités. »

Elle s'accroche

Pascale Warda a elle-même déjà été menacée par des islamistes, mais elle ne veut pas baisser les bras. Depuis 2012, son organisation de défense des droits de l'homme Hammurabi s'engage pour une modification des lois discriminatoires : « Nous faisons cela pour obtenir un minimum de respect pour les enfants et la diversité religieuse. Je remercie expressément CSI pour son soutien de longue date dans ce domaine également. Malheureusement, le chemin qui reste à parcourir est encore long. » • Reto Baliarda

Syrie ■ George continue à lutter pour sa survie

Georges est un adolescent originaire d'Alep. Il a frôlé la mort lors des tremblements de terre de février 2023. Aujourd'hui, il est atteint d'un cancer et une fois encore, il se bat pour survivre. L'aide financière de CSI lui permet de suivre une thérapie que sa famille ne pourrait pas payer. Sa mère Vivianne reprend espoir.

Georges (17 ans) et sa sœur appartiennent à une famille arménienne chrétienne. La guerre les a forcés à fuir Alep et ils ont vécu à Beyrouth durant sept ans.

Après leur arrivée dans la capitale libanaise, l'état de santé de Georges se dégrade rapidement et les médecins finissent par lui diagnostiquer une maladie auto-immune. Grâce à un traitement, il peut continuer à aller à l'école pendant plusieurs mois. Malheureusement, son système immunitaire s'affaiblit de plus en plus et il finit par devoir abandonner l'école. Quel coup dur pour ce jeune homme qui « aime apprendre pour la vie », comme nous l'explique sa mère Vivianne ! Depuis leur retour à Alep et malgré leur situation financière précaire, ses parents paient un professeur pour aider Georges à préparer son baccalauréat.

Lors des tremblements de terre de février 2023, Georges échappe de justesse à la mort. « Notre appartement, situé au dernier étage, a été violemment secoué. Une partie du toit et des murs s'est effondrée sur lui. Sa survie tient du miracle ! » s'exclame Vivianne.

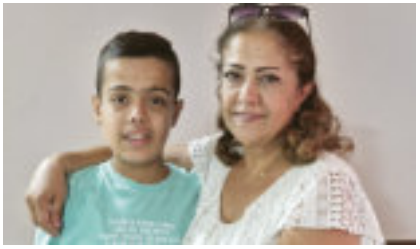
Son état empire

Une semaine après les séismes, Georges se plaint de fortes douleurs aux dents. Quand il voit sa gencive noircie, le dentiste l'envoie chez un chirurgien pour faire une biopsie d'urgence. Le résultat ne se fait pas attendre : Georges souffre d'un lymphome, une tumeur maligne. Il doit immédiatement suivre une chimiothérapie. Pour ses parents, la situation est presque intenable. Vivianne fond en larmes régulièrement et « c'est Georges qui nous encourage lorsque nous sommes tristes », avoue-t-elle. Mais il lui est difficile de trouver du courage dans les conditions de vie presque intenables : l'économie syrienne est au plus bas. Avec un salaire mensuel équivalant à 30 dollars (!), le père de Georges ne peut pas payer les frais médicaux de son fils.

Une aide dans la détresse

En désespoir de cause, Vivianne demande de l'aide au prêtre de son église. Il l'oriente vers les maronites à Alep, qui sont soutenus par CSI. Ils décident de prendre en charge le coût des médicaments de Georges et de participer aux frais des examens médicaux.

Vivianne est extrêmement reconnaissante : « Savoir que loin d'Alep, des inconnus pensent à nous est une bénédiction. » En même temps, elle implore Dieu chaque matin vers 5 heures : « Seigneur, guéris tous les enfants du monde et s'il-te-plaît, ne m'enlève pas mon fils ! »



Le soutien de nos partenaires a redonné du courage à la famille de Georges. csi

En collaboration avec l'Église maronite d'Alep, CSI aide des familles dans le besoin. De plus, nous nous joignons aux Maristes Bleus pour fournir aux victimes des tremblements de terre d'Alep des installations électriques, des meubles et des appareils ménagers. • Zeina Shaheen

Conférence CSI

Conférence au FEC à Strasbourg

La Syrie, quel avenir?
le 15 janvier 2024 par Peter Fuchs, Directeur Général de CSI Allemagne
Infos : www.fec-strasbourg.org/conferences-du-fec-2023-2024

Arménie • De l'aide urgente pour plus de cents Arméniens

Depuis l'attaque menée par l'Azerbaïdjan et l'exode qui s'en est suivi, l'avenir des Arméniens du Haut-Karabakh est de plus en plus sombre. CSI ne les laisse pas tomber. Lors d'une première action, cent trente réfugiés ont reçu de l'aide. Parmi eux, la famille Mirzoyan.

La famille Mirzoyan a pu fuir le Haut-Karabakh sans être blessée. Mais qu'est-ce que l'avenir leur réserve ? csi

En organisant des jeux, les partenaires de CSI aident les enfants à mieux surmonter les traumatismes qu'ils ont vécus. csi

Cette famille qui a fui le Haut-Karabakh est reconnaissante d'avoir survécu aux attaques de l'Azerbaïdjan. Mais elle a besoin d'aide pour s'établir dans sa nouvelle patrie. csi

Après le blocus du Haut-Karabakh imposé par l'Azerbaïdjan pendant plusieurs mois dans le but d'affamer les quelque cent vingt mille habitants arméniens, l'armée azérie a mené une attaque meurtrière qui a contraint les survivants à se rendre et à abandonner leur patrie. Le 24 septembre 2023, ils ont fui en masse vers la République d'Arménie. L'exode s'est déroulé sous la supervision de la Russie.

« Nous n'avons rien pu emporter »

Parmi les fugitifs, la famille Mirzoyan a quitté son village dès le déclenchement de l'opération militaire. « Nous ne pouvions rien emporter, ni sacs, ni nourriture, ni vêtements », se plaint Elvina *, la maman. Par miracle, tous les habitants de son village ont survécu, mais la tristesse est bien présente : dans le village voisin, plusieurs personnes ont été tuées lors des attaques.

Dans le camp de réfugiés

La famille Mirzoyan est l'une des 31 familles qui, après avoir été expulsées, ont trouvé refuge dans le camp d'accueil catholique du petit village de Torosgyuh, situé dans la région administrative de Shirak, au nord-ouest du pays. On leur y offre des chambres chauffées, une salle de bain et une salle commune.

En collaboration avec Caritas Arménie, CSI apporte de l'aide humanitaire à ces familles qui reçoivent trois repas par jour ainsi que des vêtements, des draps et des produits d'hygiène, comme l'indique Mkrtich Babayan, de Caritas Arménie. En outre, beaucoup de réfugiés profitent de l'offre d'un premier soutien sociopsychologique qui doit les aider à trouver des perspectives à long terme en Arménie.

Ils sont reconnaissants malgré l'incertitude

Elvina est extrêmement reconnaissante pour cette aide. « Ici, nous pouvons effectuer des travaux agricoles ce qui nous permet de nous changer les idées, au moins pour un moment. De plus, nous avons pu inscrire nos enfants à l'école du village de Toros. »

Comme l'explique Mkrtich Babayan, il y a beaucoup de va-et-vient dans le centre d'accueil de Torosgyuh : « Les réfugiés essaient de contacter leurs parents,

leurs amis et leurs connaissances. Ils se déplacent d'un endroit à l'autre à la recherche d'une future résidence. Certains sont partis et sont ensuite revenus. »

La famille Mirzoyan ne sait pas non plus combien de temps elle restera à Torosgyuh. Mais Elvina a une certitude, malheureusement inéluctable : « Nous avons déjà dû quitter plusieurs fois notre maison au Haut-Karabakh. Mais c'est probablement la dernière. Nous sommes désormais déracinés de notre patrie pour toujours. »

Pendant plusieurs années, CSI avait attiré l'attention de la communauté internationale sur la violation des droits de l'homme par l'Azerbaïdjan au Haut-Karabakh, malheureusement en vain. Notre travail en faveur des Arméniens du Haut-Karabakh se poursuit dorénavant non plus dans leur patrie, mais en République d'Arménie. • Reto Baliarda

Soudan • La guerre dure toujours

Une lutte pour le pouvoir met aux prises l'armée officielle avec le groupe paramilitaire Force de soutien rapide (FSR) depuis déjà plusieurs mois et aucune accalmie n'est en vue. CSI a lancé un programme d'aide dans le sud du pays.

Elles se reposent avant de reprendre la route. Parmi les milliers de déplacés venus du nord, il y avait un groupe de religieuses. csi

Les bombardements, les fosses communes et la faim appartiennent désormais au quotidien des Soudanais. Les civils souffrent énormément des violents affrontements qui ont lieu à Khartoum : les témoins oculaires décrivent de nombreuses atrocités. Les hôpitaux fonctionnent à la limite de leurs capacités et le matériel médical essentiel fait défaut.

Comme les combats se déroulent également dans d'autres régions du Soudan, la population n'est nulle part en sécurité. Plus de cinq millions de personnes ont déjà dû fuir. Elles ont besoin d'aide dans un pays où la nourriture et l'eau manquent et où le travail humanitaire est très risqué.

En collaboration avec des partenaires de confiance sur place, CSI a lancé une action à large échelle pour soutenir les habitants des monts Nouba, au sud du Soudan. Des déplacés du nord arrivent en masse dans cette région pauvre, peuplée en majorité de chrétiens.

Ici, les personnes particulièrement affaiblies reçoivent de l'eau, des repas, des médicaments et on leur propose de dormir dans un camp. Nos partenaires locaux rapportent que parmi les déplacés se trouvent également de nombreux chrétiens de la région de Khartoum. Ainsi, un groupe de religieuses de la congrégation du Sacré-Cœur a échoué dans le camp (photo). Elles y ont reçu de l'aide avant de poursuivre leur route, revigorées, vers des parents vivant au Soudan du Sud. • Rolf Höneisen

Ensemble, apportons de la lumière dans la nuit !

Voici des exemples de l'utilisation de votre don :

50 € surprise de Noël pour les enfants du Myanmar (17 € après déduction fiscale)

90 € matériel scolaire pour les enfants au Pakistan (30,60 € après déduction fiscale)

140 € contribution à l'achat de vestes d'hiver et de moustiquaires (47,60 € après déduction fiscale)

Des enfants appartenant à des familles d'ouvriers de briqueteries au Pakistan reçoivent du matériel scolaire.

Découpez le bulletin à renvoyer avec votre réglement

Coupon de soutien à retourner à CSI-France

47 rue de la Roquette - 75011 PARIS (ne plus utiliser les enveloppes réponse CSI service donateur SVP)

☐ ..... € (montant de votre choix)

☐ *Veuillez trouver ci-joint mon versement par chèque* ***à l'ordre de CSI-France****.*

☐ *Je souhaite recevoir un reçu fiscal qui me permettra de* ***déduire de mes impôts 66% de mon versement*** *dans la limite de 20% de mon revenu imposable. Si je souhaite recevoir* ***un seul reçu par an****, je coche la case ci-contre :* ☐

Je reste informé :

☐ Je m'abonne au bulletin papier mensuel (gratuit)

☐ Je m'abonne à la newsletter, voici mon adresse email : .....

Mon message :

.....

.....

.....

Pour soutenir CSI-France dans la durée :

☐ ***J'opte pour le virement permanent, je remplis ce volet et je l'adresse à ma banque.***

Par le débit de mon compte numéro ....., je demande à ma banque d'effectuer un virement régulier (résiliable à tout moment) sur le compte bancaire de CSI-France :

IBAN N° FR98 2004 1000 01007015 4K02 081 BIC N° PSSTFRPPPAR

Virement : ☐ Mensuel ☐ Trimestriel ☐ Autre (préciser) : .....

Montant : ☐ 15 € ☐ 30 € ☐ 50 € ☐ 80 € ☐ Autre : .....

Date : ..... Lieu : ..... Signature : .....